

La dette du voyageur

Robert Dion, *Le droit du sol*, Québec, Nuit blanche, 1993, 124 p., 20,00 \$

Jean-Pierre Guay, *Cthulhu, lajoie*, (avec des oeuvres de Lauréat Marois), Québec, Loup de Gouttière, 1993, 162 p., 20,00 \$.

Josée Yvon, *La cobaye*, Montréal, VLB, 1993, 110 p., 16,95 \$.

Denise Neveu, *De fleurs et de chocolats*, Montréal, Triptyque, 1993, 93 p., 15,95 \$.

Frédéric Martin

Numéro 73, printemps 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38090ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, F. (1994). Compte rendu de [La dette du voyageur / Robert Dion, *Le droit du sol*, Québec, Nuit blanche, 1993, 124 p., 20,00 \$ / Jean-Pierre Guay, *Cthulhu, lajoie*, (avec des oeuvres de Lauréat Marois), Québec, Loup de Gouttière, 1993, 162 p., 20,00 \$. / Josée Yvon, *La cobaye*, Montréal, VLB, 1993, 110 p., 16,95 \$. / Denise Neveu, *De fleurs et de chocolats*, Montréal, Triptyque, 1993, 93 p., 15,95 \$.] *Lettres québécoises*, (73), 25–26.

Robert Dion, *Le droit du sol*, Québec, Nuit blanche, 1993, 124 p., 20,00 \$.

Jean-Pierre Guay, *Cthulhu, la joie*, (avec des œuvres de Lauréat Marois), Québec, Loup de Gouttière, 1993, 162 p., 20,00 \$.

Josée Yvon, *La cobaye*, Montréal, VLB, 1993, 110 p., 16,95 \$.

Denise Neveu, *De fleurs et de chocolats*, Montréal, Triptyque, 1993, 93 p., 15,95 \$.



La dette du voyageur

Qu'il soit intérieur ou réel, le voyage demande toujours qu'on en paie le prix.

RÉCIT
Frédéric Martin

LE DROIT DU SOL — titre de Robert Dion qui pourrait tout aussi bien coiffer cette chronique —, c'est «l'argent à déboursier à parfaire son apprentissage» : la somme déboursée en trop pour l'achat de marchandises dans un quartier touristique; la monnaie qu'on omet de vous rendre; le supplément qu'il faut inexplicablement payer... «Plus généralement, c'est tout ce qui me renvoie à ma condition d'étranger, de trouble-fête, de touriste à plumer, de témoin gênant, d'inadapté, d'immigrant (provisoire ou non); [...] c'est, en définitive, le droit à acquitter pour connaître le plaisir de se penser *autre*», écrit encore Robert Dion.

Se penser, devenir autre. Pour cela, quel prix faut-il être prêt à payer ?

Visions de Berlin

Pour Robert Dion, professeur de littérature à l'Université du Québec à Rimouski et directeur de la revue *Tangence*, une bonne part de la vie est ailleurs. Il ne s'agit pas, insiste-t-il au début du *Droit du sol* — sous-titré *Carnet de Berlin* —, «d'un n'importe-où-sauf-ici», mais d'un «absolu de l'ailleurs — où, par définition, l'étrangeté oblige à l'intensité». Et ces dernières années, l'ailleurs, pour Dion, a été Berlin.

Le droit du sol est un récit de voyage aussi intérieur, de prévenir son auteur (mais le voyage réel n'est-il pas toujours aussi intérieur ?). Autant dire un journal, commencé à Berlin et terminé au Québec, dont la capitale allemande est le motif.

On sent chez Robert Dion la volonté d'échapper aux stéréotypes en même temps que celle de livrer, sous la forme de brèves impressions, l'essence d'une ville bouleversée par la réunification. Allusions au Mur maintenant disparu : Dion s'excuse presque de ce cliché obligatoire. Il n'en reste pas moins que ce récit se laisse lire plutôt bien : grâce à l'écriture, intéressante, rigoureuse; grâce aussi à ce souci qu'a M. Dion de ne point s'étendre indûment sur des détails par trop privés. *Le droit du sol*, a dès le départ, été écrit pour être publié, c'est évident.

Écrire l'impubliable

Avec *Cthulhu, la joie*, de Jean-Pierre Guay, on passe derechef à un autre registre. L'auteur de ce fameux *Journal* (six tomes publiés chez Pierre

Tisseyre de 1986 à 1991), entreprise unique dans toute la littérature québécoise, aura payé cher le parti pris de tout dévoiler. Que reste-t-il aujourd'hui à Jean-Pierre Guay ? L'écriture à laquelle il s'est remis — d'où ce *Cthulhu, la joie* — et un dénuement dont il ne cache rien.

Cthulhu, c'est le nom — lovecraftien — du chien de l'auteur. Le chien — compagnon d'infortune de Guay, serait-on tenté de dire, mais est-ce bien sûr ? — est mort. «Bientôt 47 ans et me voici plus démuné qu'un enfant de trois ans.» Cthulhu est mort et Jean-Pierre Guay écrit. S'adresse au chien; à Dieu; parle des amis qui passent ou ne passent pas; se livre et se délivre; fait l'apprentissage d'une sérénité quasi mystique.

Ce livre provoque un certain malaise : de toute évidence Jean-Pierre Guay ne parvient pas à transmettre à son lecteur cette félicité qu'il semble, à la fin, avoir atteinte. Récit de la vie quotidienne, *Cthulhu, la joie* constitue une mise à nu de l'être dans ce qu'il a de plus singulier, de plus intime, de plus *personnel*. On en vient à se demander quel est le projet littéraire de l'écrivain. «J'écris, assurément, de l'impubliable. (De toute façon j'ai toujours écrit de l'impubliable. Quoi de neuf.)» On est tenté de lui donner raison.

Journées d'Amérique

Josée Yvon a, elle aussi, de la suite dans les idées. L'auteure de *Filles-commandos bandées* et de *Danseuse-Mamelouk* ne s'est assagi en rien et continue d'écrire sur ses femmes amazones. Possédée par la même violence qu'à ses débuts, toujours révoltée, toujours exaspérée, Josée Yvon jette ici un regard noir sur l'Amérique.

Avec *La cobaye*, on franchit le seuil d'un monde clos et sans lois. Ici règnent des femmes guerrières dressées les unes contre les autres — pas de sororité qui tienne : les faibles sont condamnées au bon plaisir des amazones —, dressées aussi contre les hommes, il va sans dire. Sexe, alcool, drogue et sadisme sont les principaux éléments de cet univers en déliquescence. Sauvages et cow-boys ont pris possession de l'Amérique, l'ont transformée en champ de bataille ; encore une fois Josée Yvon ne peut s'empêcher de semer, pour terminer ses tableaux, danseuses androgynes et hôtels glauques.



Louis Dupont



Les Éditions Presses d'Amérique
335p., 19,95 \$ • Dist.: Québec-Livres

Louis Dupont LA LÉGENDE DE THOGORUK

roman

Vous rêvez d'un voyage vers les étoiles ?

Embarquez avec Marc dans le train galactique. Laissez-vous conduire vers Thogoruk, une autre planète habitée.

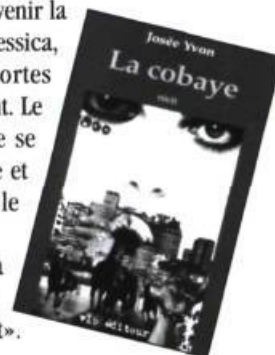
Découvrez les amours cosmiques.

Apprenez comment la mort peut être vécue.

Disponible chez votre libraire favori.

Arrivés ici, abandonnez tout espoir. Surtout ne pas devenir la proie de la folle et dangereuse Emma. Trop tard pour Jessica, la petite fugueuse. Emma «la pénètre avec toutes sortes d'objets, juste pour voir comment ils jutent ou coulisent. Le jeu tourne à la folie : elle la photographie quand elle se cabre et quand la souffrance la transperce, elle la filme et frémit. Un soir, elle s'emporte, va trop loin et lui ouvre le ventre avec un couteau».

Josée Yvon reste irréductible à tous les courants, à toutes les injonctions. Son leitmotiv : «Il faut toujours le vivre et l'écrire comme si on allait mourir exactement». Cela donne des récits frénétiques et hallucinés.



La flèche émoussée de Cupidon

À chacun et chacune ses explorations. Si Josée Yvon se fait messagère d'apocalypse, Denise Neveu se penche, avec *De fleurs et de chocolats*, sur de petites vies bien insipides.

Jour de Saint-Valentin à Montréal. En 15 récits très brefs dont les personnages s'entrecroisent, se répondant ainsi d'un texte à l'autre, M^{me} Neveu traite du sentiment amoureux. Quinze variations sur un thème ressassé : une femme déclare sa flamme à son collègue veuf depuis peu qui préfère, lui, entretenir pieusement le souvenir de sa défunte; un homme célèbre la Saint-Valentin en se réfugiant dans une chambre d'hôtel pour échapper à sa femme et à sa maîtresse... Anecdotes banales et inoffensives, superficielles et parfois amusantes pour personnages sans épaisseur : ça ne mange pas de pain comme on dit. À peine lu, déjà oublié.

Quoi de nouveau aux Éditions des Plaines?

poésie

Les Neiges de Nakina
Pascal Sabourin

Riche poésie sur les grands espaces nordiques et la quête d'une identité proprement franco-ontarienne
90 p., 12,95 \$

fiction

Bonjour, Garde
Denise Ouellette

Une invitation à accompagner garde Pinard dans ses visites aux malades.
224 p., 12,95 \$

conte

Théo et Samoa
Nadine Mackenzie

Un dinosaure, seul dans une forêt de l'Alberta, décide de se marier et de fonder une famille.
40 p., 6,95 \$

Venez nous voir au Salon du livre de l'Outaouais, au stand 93

Lancement officiel de *Les Neiges de Nakina* de Pascal Sabourin,
Poèmes pour l'univers de Christine Dumitriu van Saanen
et *Théo et Samoa* de Nadine Mackenzie.



LES ÉDITIONS DES PLAINES

C.P. 123, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Tél.: (204) 235-0078 / Téléc. (204) 233-7741